

ÉCLAIRAGE DE RUE

Hydro-Sherbrooke investira 200 000 \$

ISABELLE PION
isabelle.pion@la Tribune.qc.ca

SHERBROOKE — Pas moins de 74 intersections non éclairées à Sherbrooke et identifiées par Hydro-Sherbrooke feront l'objet d'ajout d'éclairage au cours de l'année 2007, et des luminaires seront installés dans plusieurs segments de rue. Cette mise à niveau, qui est axée sur la sécurité et la lutte à la pollution lumineuse, coûtera environ 200 000 \$.

«Ce sont les dernières intersections qui n'étaient pas éclairées (...) On va même jusqu'à inclure des secteurs qu'on appelle à boules. On ne se fie pas sur la fixture circulaire sphérique que les citoyens ont, parce qu'eux, selon où ils sont, ils ont 30 jours pour réparer», explique François Pagé, ingénieur et chef de division des lignes chez Hydro-Sherbrooke, en soulignant que l'on voulait compléter les travaux avant les Fêtes et qu'il s'agit de la phase

la plus urgente du projet. La majorité des interventions seront faites dans l'ensemble de l'arrondissement de Rock Forest/Saint-Élie/Deauville.

Pourquoi l'arrondissement de Rock Forest/St-Élie/Deauville est-il le plus ciblé pour l'éclairage? «Dans leurs politiques antérieures, le modèle de ville que les anciennes municipalités avaient démarré n'en comportait pas», indique M. Pagé. La majorité des interventions seront réalisées dans cet ar-

rondissement parce qu'on y retrouvait les besoins les plus criants, observe le conseiller municipal Bernard Sévigny.

En ce qui concerne les segments de rues non éclairés, Hydro-Sherbrooke propose l'installation de 130 luminaires dans les segments les plus faciles d'accès, c'est-à-dire où les poteaux sont déjà en façade. M. Pagé souligne que l'on commence avec le volet plus «facile»; agir là où les poteaux sont déjà en façade coûte en

moyenne 500 \$, tandis que les interventions au réseau électrique en arrière-lot grimpent à 3000 \$.

«C'est dans une perspective d'uniformiser depuis la fusion. On s'organise pour que la ville ait une allure similaire d'une place à l'autre», précise M. Pagé en ajoutant que ces interventions visent le périmètre urbain de la ville de Sherbrooke. Une deuxième phase est aussi en préparation; celle-ci pourrait s'étirer sur plusieurs années.



ARND BRONKHORST

L'arrondissement Rock-Forest/St-Élie/Deauville recevra le gros des investissements d'Hydro-Sherbrooke, cette année, pour améliorer ou développer l'éclairage des rues. Les interventions devraient également permettre de diminuer la pollution lumineuse que crée le réseau d'éclairage de la municipalité.

Un geste pour contrer la pollution lumineuse

SHERBROOKE — Tout en augmentant la sécurité dans les rues, la mise à niveau de l'éclairage permettra également de s'attaquer à la pollution lumineuse.

Par ailleurs, Hydro-Sherbrooke prépare un plan qu'elle doit présenter au conseil municipal cet automne. L'organisation caresse la possibilité de retirer les lampadaires en forme de boule, une fois que l'éclairage des rues aura été mis à niveau.

«On estime à 4500 le nombre de boules présentes sur le territoire. Ce sont des objets qu'on considère polluants. On peut estimer, facilement, que plus de la moitié de la lumière est émise directement vers le ciel.

À l'automne, on veut présenter un plan sur plusieurs années dans lequel on va inclure l'enlèvement des boules», précise François Pagé, ingénieur et directeur de la division des lignes chez Hydro-Sherbrooke.

Les scénarios possibles ne sont pas encore définis. Une des hypothèses soulevées est que le citoyen pourrait faire cette modification, s'il le désire, avec une aide financière. On peut également penser à la mise au rancart de ce type de lampadaire, puisque l'ajustement de l'éclairage fait par Hydro-Sherbrooke ne le rendra plus vraiment nécessaire. L'équipe d'Hydro-Sherbrooke se penche actuellement sur l'ensemble de

cette question. «Le plan va être proposé dans l'exercice budgétaire de cet automne. On va mieux définir nos visions, les présenter aux élus et les conséquences financières qui en découlent pour la Ville et les citoyens», indique M. Pagé.

Hydro-Sherbrooke veut aussi se pencher sur le suréclairage. François Pagé soutient que les boulevards sherbrookoïses sont trop éclairés; il cite en exemple le boulevard de l'Université, qui fera partie du plan. M. Pagé explique qu'en 2005 et 2006, Hydro-Sherbrooke a expérimenté avec succès un modèle de luminaire, appelé Hélios, qui émet moins de deux pour cent de lumière vers le ciel. On comp-

te déjà 550 luminaires de ce type sur le territoire, notamment au plateau St-Joseph.

Au cours de l'année, Hydro-Sherbrooke modernisera de la même façon des lampadaires qui se trouvent sur le boulevard de Portland. Dans ce cas-ci, il s'agit d'une question d'entretien; la durée de vie était atteinte. Le suréclairage doit être corrigé de façon ciblée à cinq intersections. De plus, dorénavant, tous les nouveaux luminaires seront conformes aux nouvelles normes.

La Ville de Sherbrooke collabore depuis 2003 avec l'ASTROLab du parc national du Mont-Mégantic pour régler l'éclairage extérieur afin de

contrer la pollution lumineuse. En plus de nuire à l'observation des étoiles, ce type de pollution aurait également des effets sur la faune, la flore et la santé humaine.

L'Université de Sherbrooke a également été sollicitée par l'ASTROLab. Selon René Alarie, directeur du service des immeubles à l'UdeS, une soixantaine de lampadaires seront remplacés, avec l'aide d'une subvention d'Hydro-Sherbrooke de l'ordre de 20 000 \$. «On passe de 400 watts à 150, pour à peu près le même éclairage qu'avant. On avait beaucoup de perte vers le haut», explique M. Alarie.

— Isabelle Pion